

DIRECT

FIL INFO



au point à la fin du XIXe siècle, le plastique est devenu omniprésent. Nous en produisons aujourd'hui chaque année près de 400.000 tonnes. Un temps considéré comme révolutionnaire pour sa légèreté et son faible coût de production, le plastique est désormais davantage vu comme une source de pollution majeure. En 2016, 4,5 millions de tonnes de déchets plastiques ont été produits, rien qu'en France. Seuls 26% de ceux-ci sont recyclés.

Face à cela, le plastique biosourcé, issu de ressources renouvelables qui peuvent être végétales ou animales, peut représenter une lueur d'espoir. Inventé il y a un siècle, il suscite un regain d'intérêt depuis le début des années 2000. Certaines marques de produits laitiers, d'hygiène ou alimentaires font de son utilisation un argument de vente.

usage unique de fruits et légumes mis à

DIRECT

FIL INFO

France, par des sacs biosourcés et
depuis le 1er janvier 2017.

l'utilisation de ce type de plastique,
compostable ou non, reste encore marginale, les freins à
son utilisation à plus large échelle étant nombreux. Et sa
dimension écologique pose question.

Le plastique biosourcé, un plastique comme un autre ?

Fabriqué à partir d'amidon de maïs, ou encore de fécula de
pomme de terre, le plastique biosourcé est souvent perçu
comme une matière naturelle et écologique. Une vision qui
peut être erronée, avertit Virginie Le Ravalec, ingénieure des
produits biosourcés à l'Agence de l'environnement et de la
maîtrise de l'énergie (Ademe), interviewée par LCI. "Un
produit biosourcé ne veut pas forcément dire qu'il est
inoffensif et sans impact pour l'environnement. Cela
signifie simplement que la matière est issue de la biomasse."

Les procédés de fabrication du plastique biosourcés, eux,
sont similaires à ceux utilisés pour le plastique
pétrochimique. Ils peuvent donc être plus ou moins
écologiques. En manipulant les molécules de végétaux,
l'Homme est capable de produire exactement les mêmes
molécules que celles du plastique pétrochimique. Sur la

DIRECT

FIL INFO

prosource. Si est désormais possible de
plastique d'origine pétrochimique par du
gine végétale, il s'agit toujours de plastique",
interlocutrice.

LIRE AUSSI

Sardaigne : un cachalot retrouvé échoué avec plus de 20 kg de plastique dans son estomac

100% de plastique recyclé : d'où la France part-elle et pourquoi aura-t-elle du mal à tenir cet objectif ?

Comme le plastique traditionnel, et selon les résines utilisées, celui-ci peut donc tout aussi bien être recyclé pour être intégré dans la fabrication d'un granulé plastique. "Il peut représenter 10 à 30% du produit", nous indique Christophe Viant, président de la branche plastique de la Fédération professionnelle des entreprises du recyclage (Federec). Si les résines ne sont pas recyclables, le produit est valorisé énergétiquement par incinération.

Le plastique biosourcé et compostable, un matériau peu apprécié des filières de recyclage

Les plastiques biosourcés et compostables, comme le PLA (Acide polylactique), posent en revanche davantage de problèmes à ce professionnel du recyclage. Prévu pour être

... dans les composts industriels. Sauf que, admette-t-il, les

DIRECT

FIL INFO

ation. "Vingt tonnes de plastique biosourcé et préalablement collectées dans les ménages ne se mélangent pas comme ça avec d'autres déchets. D'une part, il n'amène rien d'intéressant au

compost et d'autre part, les quantités sont beaucoup trop importantes pour qu'il se dégrade rapidement et correctement."

Cependant, l'Ademe a mené il y a peu [une étude sur le compostage des sacs biosourcés et compostables en conditions réelles](#). En respectant la norme, qui indique un ratio d'apport des sacs de maximum 1% en masse, soit 208 sacs en plastiques en un an avec 80 kg de déchets de cuisine et de table et 63 kg de déchets verts broyés, l'agence a mélangé ces produits durant six mois à un compost industriel. Une désintégration complète a été constatée pour l'ensemble des sacs après cinq mois et demi de procédé, tant en surface qu'en profondeur.

VOIR AUSSI

Filets de pêche, mégots et bouteilles sont parmi les déchets plastiques les plus répandus dans les océans

Christophe Viant estime néanmoins que ces résultats sont difficilement atteignables dans la pratique. Pour lui, "mieux

astique et qui sera plus recyclable chez nous "

DIRECT

FIL INFO

RESTAURANT :

es biosourcés, compostables ou non, ne
aujourd'hui qu'une infime partie de la
astique, ceux-ci devraient poursuivre leur
développement dans les années à venir. Deux freins majeurs
se dressent cependant encore cependant à l'expansion du
plastique biosourcé. "Le plus important, c'est le prix du
pétrole, qui est particulièrement bas depuis plusieurs années
et qui concurrence le coût de production plus élevé du
biosourcé", rapporte Virginie Le Ravalec. Le second,
directement lié au premier, est le manque de volume pour
chaque résine. "Les flux actuels ne sont pas suffisants pour
mettre en place une ligne de recyclage spécifique pour les
résines biosourcées innovantes, différentes du PE ou du
PET. Pour qu'une ligne spécifique de recyclage soit mise en
place un gain économique est nécessaire."

Dans [un document datant de 2016](#), l'Ademe notait
également que le développement du plastique biosourcé
pourrait également, à l'avenir, "poser la question de la
concurrence avec les usages alimentaires et les autres
usages industriels (biocarburants, biocombustibles...) de la
biomasse". Mais pour l'ingénieure, cela est encore loin d'être
problématique. "L'utilisation des surfaces agricoles pour les

...etiquement marginal. En comparaison, plus de 70% de ces

DIRECT

FIL INFO

sommation de viande a donc un impact bien
t.

favoriser avant tout

S'il présente l'avantage d'être fabriqué à partir de matière renouvelable et, dans certains cas, d'être compostable, le plastique biosourcé n'en reste pas moins du plastique. Ainsi, si l'Ademe soutient leur développement à condition qu'ils soient éco-conçus et présente un gain environnemental, elle recommande avant tout de favoriser au maximum le réemploi des objets et des emballages, et notamment des sacs réutilisables, minimisant ainsi leur empreinte environnementale. Pour favoriser cela, elle a d'ailleurs recommandé mi-novembre de rendre payant la mise à disposition des sacs d'emballage fruits et légumes. "Cela amènera l'utilisateur à porter une plus grande attention à l'utilité de prendre un sac et contribuera à favoriser le réemploi de ces sacs. Cette recommandation peut être élargie à l'ensemble des sacs mis à disposition dans tous les lieux de vente", indique-t-elle [dans un communiqué](#).

